

Daho au Spectrum en mars

Une première québécoise pour le Breton et sa bande

PASCALE PONTOREAU

Étienne Daho, le Rennais qui serait un jour «tombé pour la France» s'il n'avait pas trainé au «Café de Flore», débarque pour la première fois sur les scènes québécoises. Précédé par le succès de son dernier album *Paris-ailleurs*, le chanteur viendra séduire accompagné de ses cinq musiciens — tous Bretons devant l'éternel! — le Spectrum le 11 mars prochain avant de récidiver au Solid Rock de Québec le lendemain.

Avec *Paris-ailleurs* Daho traverse la récession française comme un charme: bientôt 500 000 exemplaires vendus, un succès honorable quand on estime la saturation du marché — phénomène typique de la capitale, quand un morceau tourne, il tourne *ad nauseam* — et le magasinage

«passif», les magasins de disques étant pleins de gens qui... regardent.

Si les chiffres québécois rougissent de honte devant leurs alter-ego d'outre atlantique, Daho reçoit pour le moins un accueil très chaleureux des média. Il ne vend pas comme tout le monde mais sa reconnaissance est plus que symbolique. Petite notoriété qui ressemble étrangement à celle qu'il a eu en France à ses débuts.

Il faut dire que son dernier-né lui colle à la peau. Un disque racé et sensuellement simple enregistré à New-York, imaginé à Lisbonne et interprété en français. On est à mille lieues du techno-pop qui fit sa gloire, et c'est tant mieux. Pour le spectacle qu'il présentera au Spectrum, Daho entend agrémenter l'essentiel de l'album de ses anciens «hits» revampés pour l'occasion. Une version «des-

troy» de *Tombé pour la France* devrait surprendre plus d'un aficionado! Et après trois mois de tournée en France, il semble que l'alcalme prenne à tout coup.

«Ce sont les plus vieux dans le public qui sont le plus surpris des changements, explique-t-il, ceux qui viennent au spectacle pour entendre les chansons du disque et qui sont tout désarçonnés par les nouvelles versions.» Commentaires qui ne défrisent aucunement le Breton qui privilégie le présent au passé et l'instinct au calculé. Mais pour lui, impossible de passer des années à fredonner les mêmes rengaines sans y toucher. «Ce serait contre-nature!» Chose certaine, Etienne Daho n'est pas prêt à faire des concessions et son spectacle devrait rester à son image: spontané et généreux.